Le Courrier du Loiret, 28 octobre 2010

On en parle

HOMMAGE

En mémoire de Jean-Paul Charié

A quelques jours du premier anniversaire de sa mort, le 3 novembre 2009, une place Jean-Paul Charié sera inaugurée le samedi 30 octobre, rue Amiral Gourdon. A l'endroit où sachrouen la rédaction du "Courrier du Loiret" - l'hebdomadaire créé par son père, Pierre Charié - qu'il dirigea de 1973 à 2000, parallèlement à ses mandats de député de la cinquième circonscription du Loiret. Certains de ceux qui l'ont côtoyé témoignent.

Avec Jacques Chirac, dont il fut le porte-parole pour les PME, le commerce et l'artisanat.

Jean-Pierre Grillet, président de la Chambre d'agriculture du Loiret

"Quand je parcours le département, je pense à lui"

"Nous avons été élus députés du Loiret le même jour, il y a 29 ans. Nous n'étions pas du même bord mais nous nous retrouvions dans le même attachement à l'esprit républicain, au département du Loiret et à ses communes. Nous avons eu des divergences, mais en respect et nous étions profondément attachés à ce département. Ce n'est pas tellement à l'Assemblée nationale qu'on se parlait mais surtout dans le Loiret. Ce n'était pas une guerre mais un débat au service de la politique et des two communautés et nous approuvions des sentiments de grande cordialité. Dans les inaugurations, nous nous mettions d'accord : il parlait pour moi et inversement. Souvent, quand je parcours les routes du département, je pense à lui. J'ai gardé chez moi l'un de ses dessins - qui représente une figure humaine et simple - que j'ai fait encadrer."

Xavier Beulin, président de la Chambre d'agriculture du Loiret, vice-président de la FNSEA

"J'admirais son audace et son courage"

L'un de ses proches, Xavier Beulin, président de la Chambre d'agriculture du Loiret.

Jean-Paul était des racines rurales et au-delà de ça, il avait pris le parti des petites entreprises dont fait partie l'agriculture. C'est ce qui nous a rapproché et nous nous sommes retrouvés dans beaucoup d'occasions. De fil en aiguille nous sommes devenus amis.

J'admirais son tempérament jovial, convivial et ouvert aux autres. Il aimait les gens. C'était naturel chez lui et ça se sentait vraiment.

J'admirais son audace et son courage parce que les dossiers sur lesquels il fermaillait n'étaient pas des dossiers faciles et il a pu les faire aboutir avec ses progrès collégaux.

J'ai su qu'il était malade assez tôt mais jusqu'au premier été, nous étions entièrement confiants. Il n'a pratiquement jamais cessé ses activités et les gens qui n'étaient pas au courant ne pouvaient pas le deviner.

Jean Faller, conseiller général

"Il cherchait à faire bien"

"Nous étions amis de longue date. Nos pères travaillent au le même engagement dans la Résistance.

Puis quand j'ai créé l'entreprise il m'a aidé sur le plan de la publicité et de la communication.

A l'Assemblée nationale, il a l'avait suivi, bien que je ne sois pas un homme politique de choix.

Quand il s'est présenté, on a travaillé ensemble à sa campagne. Je l'aimais bien aussi en tant qu'homme : il avait un caractère fort. Il était joli, il cherchait à faire bien, je l'appréciais pour sa droiture".

Nadine Saliège, sa fidèle assistante dans la circonscription et à l'Assemblée nationale pendant vingt ans.

Sa suppléante, Marianne Dubois - conseillère municipale de Neuville-aux-Bois - qui fut à nouveau à sa mort en 2009, occupe la place 150 dans l'hémicycle.

En plaine "vogue rose", il est élu député pour la première fois en 1981 et sera réélu sans discontinuer jusqu'à sa mort. Avec François Fillon, il est l'un des benjamins de l'Assemblée nationale dont le doyen est alors Marcel Dassault.

8 Le Courrier du Loiret - Jeudi 28 octobre 2010